



Interviews

Alice factrice, adhérente à Evreux
Alain Birocheau - Objectif Image 33

Jean-Claude Gautrand

Itinéraire d'un photographe

Prix Eymonerie 2018

Le Mur - Jean Paul Petit

www.objectif-image.fr

« La théorie photographique s'apprend en une heure ; les premières notions de pratique, en une journée...

Ce qui ne s'apprend pas, je vais vous le dire : c'est le sentiment de la lumière, c'est l'appréciation artistique des effets produits par les jours divers et combinés.

Ce qui s'apprend encore moins, c'est l'intelligence morale de votre sujet, c'est ce tact rapide qui vous met en communication avec le modèle, et vous permet de donner, non pas une indifférente reproduction plastique à la portée du dernier servant de laboratoire, mais la ressemblance la plus familière, la plus favorable, la ressemblance intime. C'est le côté psychologique de la photographie, le mot ne me semble pas trop ambitieux ».



Félix Tournachon dit Nadar



L'image, c'est le partage.

C'est d'abord du partage de sens : l'actualité est remplie d'images choc qui prétendent se substituer à tout discours. Pour autant, l'image est toujours ambivalente, et c'est son commentaire ou le débat autour d'elle qui lui donne tout son sens. C'est pourquoi l'activité d'échange autour des images est une des activités de nos clubs particulièrement essentielle.

C'est du partage de savoir-faire, car progresser ensemble est aussi une de nos missions. Car à plusieurs, on progresse plus vite et on peut aller plus loin.

C'est du partage de convivialité, car c'est aussi une des fiertés d'Objectif Image d'être vecteur de lien humain. Car, prendre des photographies ne sert à rien si on ne peut pas les partager avec ses amis photographes.

J'espère que ce numéro 1 d'e-mage répondra à vos attentes, et n'hésitez pas à nous communiquer vos réactions, car e-mage, c'est du partage. Bonnes images à tous !

Olivier Berthault

Président d'Objectif Image -

Edito



Alice Tâchet - Objectif Image Evreux

Sommaire

Edito	3
Objectif Image 33	5
Alice, postière à OI Evreux	13
Zoom sur Fatma Zrann	20
Le Mur - Prix Eymonerie 2017	32
J.C. Gautrand, itinéraire d'un photographe	34
Parole à Fabien Yomède	38
La vidéo à Objectif Image Blagnac (31)	46
Salon national individuel 2018	47



Nous profitons de l'organisation du Salon National Individuel à Bordeaux pour demander à Alain Birocheau, membre du club depuis 2002 et président depuis 2016 de nous présenter l'association Objectif Image 33.

Quelle(s) activité(s) pratiques-tu ?

Auteur Photographe depuis 2009, je suis spécialisé dans l'événementiel et le portrait.

Depuis 2014, je suis le photographe officiel du Festival International du Film d'Histoire à Pessac. Festival qui attire 30 000 personnes. Pendant 7 jours je couvre seul l'ensemble des 40 débats, Je réalise les portraits des 140 invités (réalisateurs, acteurs, historiens, politiques, journaliste etc..) et je fournis pour la soirée de clôture un diaporama d'environ 80 portraits. Je réalise également un livre photos de l'événement.

Le reste de l'année, dans un cinéma art et essais, je couvre, tous les jeudis, et lors de quelques avant première, les portraits des invités qui viennent débattre.

Au final cela représente pour moi environ 120 portraits par an. J'ai une exposition permanente de 30 portraits dans ce cinéma.

Peux-tu nous présenter le club OI 33 ?

Le club a été créé en 1984 il y a 34 ans. Début 2018 nous étions 86 adhérents.

Nous pratiquons la Photo, la Vidéo et l'Audiovisuel avec des réunions spécifiques pour chaque activité

Pour la Photo : Une soirée par semaine. Alternance entre lecture d'images, carte blanche à un photographe du club sur son domaine, histoire de la photo, formation autour des fonctions de l'appareil photo, formation, post-traitement et quelques formation labo argentique. Pour nos soirées photos c'est en moyenne entre 25 et 30 personnes qui participent et certaines fois nous manquons de place.

Pour l'audiovisuel : Soirée tous les 15 jours : Connaissance des logiciels et techniques image ou sons et séances critiques de visionnage afin d'améliorer les montages.

Pour la vidéo : Soirée tous les 15 jours. Connaissance des logiciels et techniques sons et prises de vue, écriture d'un scénario, réalisations collectives ou individuelles de vidéos. ►



La formation est un des points fort de l'association surtout dans le domaine de la photo. Nous privilégions les formations pour les débutants, à titre d'exemple nous attaquons pendant ce trimestre un atelier pratique Photoshop, Bridge, Caméra Raw, Lighroom tous les 15 jours avec 30 participants (débutants et un peu confirmés)

Nous avons mis en place au club des photographes référents pour permettre aux adhérents d'avoir une aide privilégiée s'ils le souhaitent.

Nous avons un site internet sur lequel figure la programmation trimestrielle de nos activités. Chaque semaine tous les adhérents, des anciens adhérents et des sympathisants soit environ 200 adresses mails, reçoivent un rappel de l'activité prochaine avec une info intitulée « Les news du club ».

Nous avons également créé une page *Facebook* OI33 sur laquelle nous relayons les principaux événements du club et d'OI national. ►

Avez-vous un projet collectif dans les prochains mois ?

Bien sur ! L'organisation du Salon National Individuel du 19 juin au 1er juillet 2018 sur le thème « Maîtres & Elèves ».

135 photographes issues des associations d'Objectif Image, 24 photos de la collection de prestige ainsi que le lauréat du prix Betoux 2017, y seront exposées.

En 2020 nous devrions organiser le Salon National d'Auteurs et il est fortement question d'organiser les Rencontres Nationale Vidéo en 2021 ou 2022.

Nous aidons l'association de courts métrage photo *FOTO-COURTS* dans l'organisation du festival «les fotocourts» et pour les projections pendant le printemps des arts à Lacanau.

Nous réalisons des courts-métrages photos collectifs qui participent à des festivals (Hayange, Epinal, Pontivy, Trophée de Paris, Cannes, Coupe Lumière, Villeneuve-Tolosane, Garda) et aux rencontres nationales d'Objectif Image.

En 2018 le club organise le Salon Individuel, en 2020 le Salon d'Auteurs et les Rencontres Photo, cela marque-t-il une étape importante pour le club ?

Oui énorme, le fait d'avoir mis en place un comité élargi permet de déléguer des responsabilités à des adhérents. De cette façon ils sont plus impliqués et motivés. La plupart vont intégrer le nouveau Comité Directeur lors de notre prochaine AG en mai prochain.

Quels seraient les arguments que tu développerais pour convaincre des nouveaux arrivants à venir rejoindre Objectif Image ?

Lors du forum annuel des associations nous indiquons que notre club n'est pas tourné vers les concours mais vers la formation des débutants et des photographes qui souhaitent évoluer. ►



Nous précisons d'entrée que le maître mot est convivialité.

Le fait d'énoncer nos activités à savoir : lectures d'images, formations tous niveaux adaptées aux adhérents, histoire de la photo, « carte blanche », adhérent référent, possibilité de cours particuliers le mardi AM pour les aider, sortie sur des thèmes ... tous ces éléments sont bien « captés ».

Que viennent chercher et/ou apporter les membres auprès de l'association ?

Il y a les débutants qui viennent chercher la formation (comment quitter le mode automatique de l'APN) mais nous avons aussi une douzaine de nouveaux membres qui ont quittés d'autres structures trop centrées sur les concours, pour nous rejoindre et partager notre passion.

Quel point fort du club et des ses adhérents ressens-tu en tant que dirigeant ?

Je suis heureux de constater que tout mon investissement depuis 2 ans comme président, nous permet d'avoir aujourd'hui un club dynamique, solidaire. Les adhérents sont heureux de venir. Nous avons mis en avant de nouveaux bénévoles qui commencent à s'investir dans la formation. Autour de moi il y a une équipe très soudée, j'en veux pour preuve que pour l'organisation du Salon National Individuel c'est une quinzaine de personnes d'impliquées.

En trois phrases, comment qualifies tu l'ambiance de l'association ?

Facile comme défi pas 3 phrases mais quelques mots !!

Ambiance « cool » « très décontractée », « conviviale » « chaleureuse » « sérieuse » toujours avec une pointe d'humour ■

www.objectif-image33-bordeaux.com





Alice, postière à OI Evreux

Alice, 47ans, mère de 2 enfants, factrice d'équipe à St André de l'Eure depuis 13 ans a gagné le rallye «Aicha des gazelles» en 2008 (Catégorie SUV) avec sa coéquipière L Groel, participé aux «gazelles de la mer» en 2017, et est adhérente à Objectif Image Evreux.

Comment as-tu connu l'association Objectif Image ?

J'ai connu le club Objectif Image en 2015, grâce au forum des associations. C'est l'accueil et la perspective de diverses sorties et thématiques qui on fait que j'ai adhéré. J'aime la photo depuis des années. J'ai fait la démarche d'aller plus loin dans l'apprentissage de la technique auprès d'une équipe dynamique et chaleureuse.

Qu'est ce qui t'as donné l'envie de pratiquer cette activité au sein du club ?

C'est un club familial et très chaleureux. L'écoute et l'échange sont au premier plan. Le partage d'une passion commune, la générosité des dirigeants du club OI27 enrichit notre culture et notre technique photographique.

As-tu un photographe de prédilection, un photographe qui est ton guide ?

J'aime beaucoup Cartier Bresson. Lors d'un stage photo de rue, Gildas Lepetit Castel, a trouvé les mots pour me faire lâcher prise avec le réel et le concret de notre environnement. Ca a été pour moi une véritable découverte. ►

Sur quels thèmes travailles-tu ?

J'aime particulièrement la photo de rue, car elle permet d'immortaliser voir de « voler » des instants magiques. Au travers de mes clichés j'essaie de retranscrire les émotions du moment, le ressenti du présent capturé.

Je participe à toutes les activités proposées par le club. J'ai également participé à quelques manifestations nationales avec une image sélectionnée en 2016.

Seule, sur une île, quel est l'objet que tu voudrais conserver ?

Mon carnet de bord, qui comme la photo est un outil d'expression, et qui, ensuite peut être lu et relu, partagé à l'infini. ■







Portrait ombre Calais

À chaque pas, le corps s'allège, le cœur se vide, l'esprit s'étirole pour ne laisser plus qu'un fantôme, ombre posée à même le mur.



Fatma, adhérente à Objectif Image Paris, documente depuis trois ans les camps de migrants, à Paris, à Calais et en Grèce. Elle ramène de ses reportages des images poignantes, avec lesquelles elle tente de nous faire prendre conscience de ce drame humain.

La succession des soulèvements sociaux et politiques dans les pays arabes depuis 2011 a redessiné le bassin méditerranéen et retracé la carte migratoire de la région. Paris, comme d'autres villes européennes, s'est retrouvée face à un afflux considérable et continu de demandeurs d'asiles.

L'assistance sur le terrain et l'exploration des camps (quartiers de la Chapelle, de Stalingrad ou de Jaurès par exemple) me mettent face à la douleur et la détresse des nouveaux arrivants. Dans ce contexte, il m'a paru important de dévoiler cette réalité sociale et politique ; un reportage qui pouvait se faire instantanément par le véhicule de l'appareil photo. L'objectif premier était de fournir aux associations, amis et connaissances des images qui reproduisent le vécu de ces exilés. Ces images sont rapidement devenues des documents visuels dénonçant leur quotidien... ►



Consciente de la portée considérable de ces faits historiques, l'approche associative et humanitaire se voulait en outre mémorielle. Dans ce cadre, l'appareil photo s'est révélé encore une fois un outil puissant. Figurer l'exil de ces naufragés, qui, pour la plupart, ont tout laissé derrière eux, reconstruit une nouvelle mémoire à la fois personnelle et collective. L'illustration d'une réalité quotidienne crue, notamment à l'intérieur des camps, la portraiture des migrants, etc. sont – à mon sens, quelques manifestations visuelles de la diversité de l'expérience exilique...

Aujourd'hui, ce travail photographique tente d'explorer d'autres angles d'approche. Si cette réflexion accompagne les évolutions régulières et complexes du sujet traité, elle révèle, en même temps, les évolutions d'un regard et d'un engagement personnel. Autrement dit, la démarche textuelle qu'offre le reportage laisse place à des aspirations plus abstraites...■

Fatma

(Les légendes des photos sont du poète Moshé Sarrazin - NDLR)



L'espoir est encore là, en deçà du grillage, reflétant les beaux jours sur son masque enfantine, n'abandonnant rien aux ténèbres passées...



Lesbos (Grèce)- Avril 2017

Empreinte de corps sur une plage, c'est une mue qui laisse
dans nos vies un peuple d'écorchés vifs, survivants accrochés
au désir d'exister...



Décharge
Portées par le déluge de nos conflits perpétuels, leurs
arches se font épaves sur nos terres inhospitalières...



Détritus
Repoussée par la mer, repoussée par la terre, la
vague monte, monte en quête d'un rayon repous-
sé par le ciel..





Quand les igloos se blottissent sous nos murs, c'est qu'il est temps d'offrir à nos foyers un peu plus de chaleur...



Le temps passe, et les épreuves aussi, mais, lui, le quotidien, reste toujours présent, patient et récurrent...



D'une frontière à l'autre, le train de toile emporte ses passagers, ralentissant à chaque frustration, accélérant à chaque confrontation, pour se perdre souvent sur un chemin de pierre, se reposer parfois sur un chemin de terre...



Mantra pour l'avenir : dans tout glaçon repose une flamme qui respire...

Le Prix Eymonerie désigne «le montage Objectif Image de l'année». Une sélection d'une douzaine de montages choisis parmi ceux présentés aux Rencontres Audiovisuelles, organisée en 2017 par «Climat63 Objectif Image» de Lempdes, a été proposée à l'ensemble des clubs OI. Chacun devant organiser une soirée de projection et un classement. La concaténation des différents classements détermine l'attribution du prix. Cette année C'est «le mur» de Jean Paul Petit qui a été récompensé, suivi par «l'Eau et la Couleur» de Gérard Diebold, et «Saga Dawa» de Jany Clavier.

Jean Paul, comment as tu réalisé «Le mur» ?

«J'ai découvert la chanson «Why do we built the wall?» il y a deux ans environ, et depuis, je l'avais en tête, avec l'idée du travelling latéral constant du début à la fin.

Au début j'ai tenté de construire un montage en m'appuyant sur des images de murs célèbres à travers le monde : Berlin, Palestine, Mexique ... Mais cela ne fonctionnait pas ; c'était à la fois trop facile et pas vraiment adapté au texte de la chanson.

Par chance, une de mes filles qui habite dans un petit village proche de Calais, appelle à l'aide pour du « baby-sitting » en septembre 2016. Là-bas, un matin en lisant le journal local, j'apprends qu'un mur est en construction à Calais, le long de la Jungle, dans le but d'empêcher les migrants de s'approcher du port. Un leurre en réalité, mais tout à fait le sujet de la chanson. J'ai sauté dans la voiture et je suis parti.

Lorsque je me suis approché, du chantier, parmi les engins, les grues, quelques ouvriers et des policiers, je n'ai pas rencontré de problème pour faire des photos. On m'a laissé faire en me disant que je n'étais pas le seul à m'y intéresser.

Le jour suivant la jungle a été évacuée manu-militari puis incendiée, et je me trouvais toujours là, cette fois au milieu de centaines de journalistes, de reporters TV, et de cars de CRS. Et là ça a été un peu plus compliqué.» ■



Jean-Claude Gautrand

témoin de la photographie française



À quatre vingt cinq ans, Jean Claude Gautrand, photographe talentueux et auteur majeur témoin d'une génération qui n'a cessé de militer pour la reconnaissance de la photographie édite un nouveau livre : «Itinéraire d'un photographe» aux éditions Bourgeois. A l'occasion de la sortie de ce livre et de l'exposition qui lui était consacrée à la galerie Argentic, Daniel Mezergues, membre d'Objectif Image Blagnac et rédacteur en chef de la revue IMAGES, lui a consacré un film. >



Daniel, pourquoi un film sur Jean-Claude Gautrand ?

A Objectif Image nous connaissons bien Jean-Claude Gautrand. En 1956 il a été membre du photo-club des PTT de Paris. En 2005 nous avons exposé avec lui au musée de La Poste (voir la revue IMAGES n° 54). J'ai encore un intense souvenir de la merveilleuse surprise faite en nous offrant une conférence avec Willy Ronis. Et plus récemment, en 2015, il était membre du jury de notre prix Gilbert Betoux.

Je trouvais que l'on voyait peu ses œuvres, que l'on parlait peu de lui. Cette absence m'a décidé d'entreprendre le film que j'aurais aimé voir. Ma découverte de Jean-Claude Gautrand remonte au début des années quatre vingt, grâce à la revue IMAGES,

Dans le numéro du 12 d'avril 198, il signait un article sur le surréalisme en photographie. Le surréalisme m'était familier et j'ai été frappé par la justesse, la précision et la documentation de cet article d'une dizaine de pages. Il était illustré avec de nombreuses photographies. J'y ai découvert des images de Man Ray, Etienne Jules Marey, Laszlo Moholy Nagy, Otto Steinert, Raoul Hausmann, Ray Metzker ou Harry Callahan par exemple.

Deux ans plus tard Jean-Claude Gautrand récidive dans le numéro 16 de la revue avec un article sur Hubert Grooteclaes, l'ami et le photographe de Léo Ferré. Léo habitait à cette époque un petit château près de Gourdon dans le Lot là où j'allais au lycée.

C'est ainsi, que Jean-Claude Gautrand est entré dans mon univers. Il y est resté car il y a dans ses travaux sur l'image, sur le pourquoi de ces images, et sur leur mise en forme, une réflexion qui en fait une œuvre majeure.

Comment l'as-tu réalisé, avec quelles difficultés ?

Le film a été construit à partir d'une interview que nous avons réalisé avec Christelle Barbier (Objectif Image Paris).

Lors de la démolition des halles de Baltard Jean-Claude Gautrand a réalisé des photographies depuis le clocher de l'église Saint Eustache, et d'autres depuis les immeubles situés rue Lescot. >

Quand j'ai commencé le film, le remodelage du Forum des halles venait de s'achever et j'ai pensé qu'il pourrait être intéressant de montrer les halles Baltard, leur démolition, le Forum inauguré en 1979, puis la canopée actuelle. J' ai tenté de contacter le prêtre de Saint Eustache et j'ai vite compris que ce ne serait pas facile. Restait une autre piste, les immeubles situés face au Forum, rue des prêcheurs et rue de la cossonnerie, toutes deux perpendiculaires à la rue Lescot.

Toutes les portes étant verrouillées par des codes d'accès. je me suis posté en face, surveillant les allées et venues des deux rues, dans l'attente de voir entrer ou sortir quelqu'un. Aucune allée et venue ce jour là, personne n'entra ou ne sortit ! Après plusieurs heures je levai l'encre. Deux mois plus tard de retour à Paris me revoilà faisant le siège devant les entrées.

A peine suis-je là depuis cinq minutes que deux personnes entrent simultanément dans l'immeuble à l'angle des rues Lescot et de la Cossonnerie. Je me précipite et l'un d'eux accepte de me faire entrer chez ses parents qui logent au cinquième étage, face au Forum. L'heure n'étant pas favorable je décide qu'il est préférable de prendre un rendez-vous et de revenir à un autre moment.

Me revoilà deux mois plus tard, photographiant le forum des halles. La vue est parfaite et correspond presque aux angles de prises de vue des photos de Jean-Claude Gautrand. Je repars heureux de mon trophée. Mais ces images de la canopée ont été coupées au montage !

Comptes-tu faire d'autres films ?

Un deuxième film est en cours de montage. Jean Claude Gautrand y évoque la photographie dans l'après guerre, ses actions pour la promouvoir notamment au sein du club des 30x40, la création d'Arles et bien d'autres choses encore. ■

« Faire des photos simples et tourner autour de son sujet. » (JC Gautrand)



A l'occasion de la sortie du livre, une soirée dédicace a été organisée à Objectif Image Paris. Christelle Barbier, l'initiatrice de cette réunion, dévoile les dessous de la préparation.

« Ayant participé au projet du film de Daniel, j'ai eu l'occasion de me rendre à plusieurs reprises chez le photographe pour le tournage. Jean-Claude est tellement intéressant que j'ai voulu faire partager aux passionnés de photographie et d'histoire de la photographie, cet enrichissement culturel.

Pendant plusieurs semaines j'ai préparé cette soirée, car Jean Claude Gautrand est perfectionniste et il veut que tout soit parfait. Mais c'est loin d'être une contrainte car j'étais heureuse de passer mon après-midi chez lui à écouter ses anecdotes autour de la photographie, ses commandes en cours, ses futurs projets.

Lors de la conférence son épouse m'a bien aidé. Elle connaît par cœur le travail de son époux. Elle l'aide à se souvenir des dates ou des anecdotes à propos de telle ou telle image présentée à l'écran. » ■



Adhérent à Objectif Image Charleville-Mézières, Fabien Yomede qui a débuté la photographie il y a 5 ans a déjà vu ses photographies mises en valeur. Primé par deux fois lors du Salon Individuel de Dijon en 2017 et auteur d'une série remarquée et exposée lors du Salon d'Auteur de Saint-Nazaire en 2017.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

J'ai 44 ans et je vis dans les Ardennes depuis toujours. Je suis photographe principalement de portrait créatif, street et paysage. Je suis passionné de photos depuis ma plus tendre enfance.

Pour le moment je travaille principalement sur des photos de studio en vue de préparer une future exposition. Un projet qui demande du temps, des idées, de la créativité...

As-tu un photographe de prédilection, un photographe qui est ton guide ?

C'est difficile de proposer quelque chose d'original mais j'admire beaucoup le travail de : Jean- Loup Sieff, Irving Penn, Helmut Newton.

Quel message souhaites-tu faire passer à travers tes photographies ?

Je pense que tout dépend de la perception et la sensibilité des personnes qui regardent mes photos. Mais mon intention est de faire ressentir la même émotion aux personnes que la mienne lors de la prise de vue. >



Quel(s) conseil(s) donnerais-tu à d'autres photographes pour passer du simple projet à un travail d'auteur ?

Il faut aller au bout de ses idées pour composer un travail d'auteur ce qui induit une attitude plus engagée dans le développement de son propre travail personnel.

Seul, sur une île, quel est l'objet que tu ne voudras pas abandonner ?

Sur une île déserte, je prendrai sans hésitation mon Nikon D800. ■

Parole à Fabien Yomède



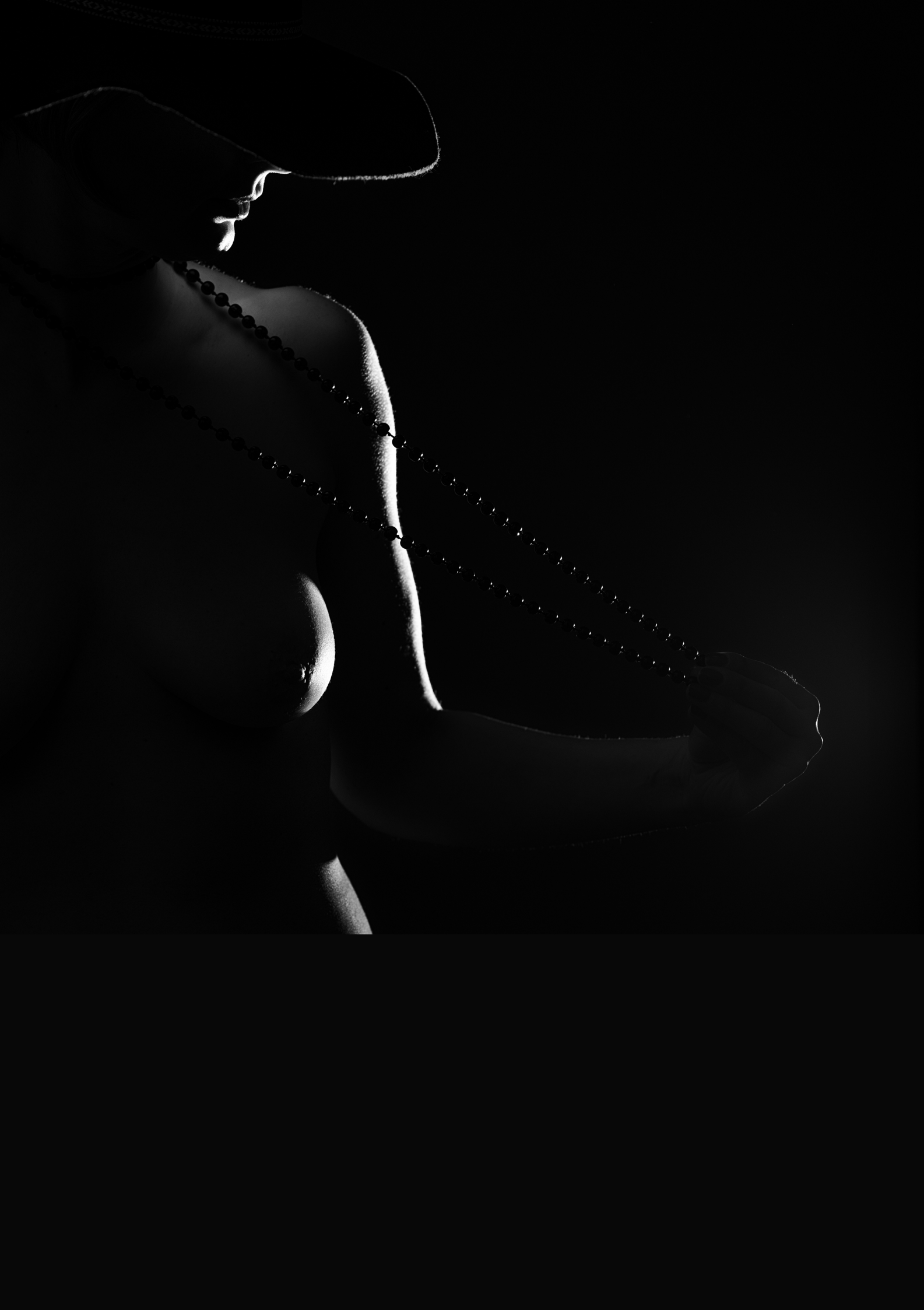




Photo Patrick Perrier - Série Faible profondeur de champ



La section vidéo d'Objectif Image Blagnac est née en 2014 de l'intérêt pour cette pratique par Sandrine Garcia, alors membre du bureau.

A la suite d'une première expérience de fiction (Clémentine), un petit groupe de passionnés a pérennisé cette activité. Sandrine Garcia perdant de sa disponibilité, Pierre Chanteux a repris l'organisation de la section avec la volonté d'en diversifier la production (fiction, regard, reportage).

Intéressés par l'expérience de Daniel Mézergues (membre de notre section vidéo) avec le photographe Jean-Paul Gautrand, nous avons approché la galerie Le château d'eau (musée crée par le photographe Jean Dieuzaide) pour proposer un partenariat. L'idée était de réaliser des interviews des photographes exposés. La finalité étant de fournir à la galerie, aux artistes et à l'association, une collection d'interview d'artistes et ainsi offrir des archives sur l'état de l'art.

L'accueil a été chaleureux et le premier opus a été réalisé avec le photographe André Mérian à l'occasion de son exposition «Never mind». Nous avons définis un format de 5 minutes, avec un interview mené par le directeur de la galerie, des questions synthétisées par un titre, des illustrations par les oeuvres de l'artiste.

Le résultat étant satisfaisant, l'exercice sera renouvelé, le plus difficile étant d'arriver à concilier la disponibilité des intervenants.

A suivre donc ...■

www.oi-blagnac.fr



Le jury (constitué de photographes régionaux)

- Bruno LASNIER
- Michel BRIAU
- Jean GRELET

Les résultats

- 1740 images numériques reçues de 32 clubs
- 600 images préselectionnées et tirages reçus
- 135 photographies sélectionnées et exposées.

Coup de cœur du jury section couleur

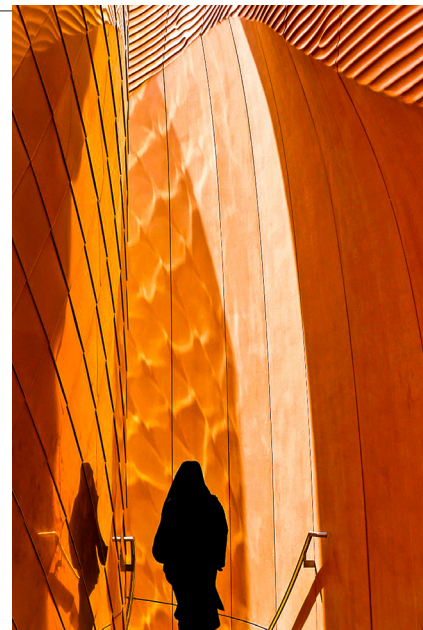
- « Petit matin voyageur » Jean-Yves Demurger – OI 33
- « Furtive » Chantal Marchal – OI Marseille
- « Forever in our heart » Win Lam Stratmain – OI Le Mans

Coup de cœur du jury – section monochrome

- « Foulée » Céline PIERINI – OI Nice
- « Beata » Nicolas DUMOULIN – OI 47
- « Triangle » Daniel BRIANC – OI Montpellier



« Foulée » Céline Pierini



« Furtive » Chantal Marchal



« Beata » Nicolas Dumoulin



« Forever in our heart » Win Lam Stramain



« Triangle » Daniel BRIANC



« Petit matin voyageur » Jean-Yves DEMURGER

Magazine numérique publié par Objectif Image
Immeuble ORSUD – Pièce 605
3/5 Avenue Gallieni – 94250 Gentilly
01 45 46 92 97
objectif.image@wanadoo.fr
www.objectif-image.fr

Directeur de publication : Olivier Berthault,

Rédaction : Pierre Soyer, Olivier Barré, Alain Birocheau, Alice Tachet, Fatma Zrann, Jean Paul Petit, Daniel Mézergues, Fabien Yomède, Christelle Barbier

Maquette : Olivier Barré, Jean Paul Petit

Pour être publié, contacter :
Pierre Soyer - pierre-soyer@orange.fr
Olivier Barré - shooting.olivier@gmail.com